

Caractéristiques économiques de la production laitière en Wallonie et valorisation des produits

Ph. BURNY

Unité d'économie générale

Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux

La production laitière constitue un des piliers de l'agriculture wallonne. En effet, le lait et les produits laitiers représentent plus de 25 % de la valeur de la production agricole et horticole finale, qui a atteint près de 60 milliards de francs en 1995. Si l'importance du secteur ne s'est pas démentie au cours du temps, on a cependant observé de profondes modifications au fil des ans. Le nombre d'exploitations détenant des vaches laitières décroît régulièrement et rapidement. Il était encore de 22 985 en 1980, mais ne s'élève plus qu'à 9 269 en 1995. La spécialisation de la production est de plus en plus poussée. En 1980, 60 % des exploitations wallonnes détenant des vaches laitières; en 1995, cette proportion est tombée à 37 %.

Le nombre de vaches laitières recensées en Wallonie est, lui aussi, en régression. Deux événements ont accéléré ce phénomène : l'instauration des quotas laitiers en 1984 et la réforme de la PAC en 1992. En 1980, on dénombrait 468 780 vaches laitières. Quinze ans plus tard, ce nombre était tombé à 311 977, soit une chute d'un tiers. Néanmoins, le cheptel moyen a fortement augmenté, passant de 20,4 à 33,7 vaches laitières par exploitation détentrice entre 1980 et 1995. La diminution du cheptel laitier est cependant allée de pair avec une augmentation sensible des rendements. Dans son échantillon d'exploitations agricoles à caractère professionnel, l'IEA calcule le rendement laitier moyen en Wallonie. Il était de 3 439 litres en 1980/81. Une hausse sensible est enregistrée en 1985, à la suite de l'application des quotas et de l'élimination des vaches les moins productrices. La hausse du rendement continue ensuite et s'accélère dans les années 90 : de moins de 4 000 litres en 1990, on passe à 4 517 litres en 1994/95. L'écart avec la Flandre s'est réduit, mais le rendement moyen y reste nettement supérieur : 5 285 litres en 1994/95. Le taux de matières grasses dans le lait a progressé de 5 grammes par litre, en Wallonie, entre 1980/81 et 1994/95, passant de 35,0 à 40,0 grammes par litre. La hausse a été continue jusqu'en 1992, mais ne s'est pas poursuivie ensuite. En Flandre, on enregistre la même évolution. Cependant, la teneur en matières grasses y est supérieure de 2 grammes à celle observée en Wallonie. En moyenne nationale, le taux protéique a très légèrement augmenté, passant de 33 à 34 grammes par litre au cours des dix dernières années.

Au fil du temps, on remarque que la part du lait produit en Wallonie qui est destinée à la laiterie est en augmentation. En 1980/81, les trois quarts du lait produit allaient à la laiterie, mais cette proportion atteint 88 % en 1994/95. La part de la production destinée à être transformée en beurre à la ferme subit l'évolution inverse : de 16,1 % en 1980/81, on passe à seulement 5,3 % en 1994/95. En Flandre, la proportion de lait livrée aux laiteries est supérieure à ce qu'on observe en Wallonie, avec 90,5 % déjà en 1980/81 et 92,0 % en 1994/95. Comme en Wallonie, la part du lait destiné à la fabrication de beurre de ferme diminue : 4,4 % en 1980/81 et seulement 1,4 % en 1994/95. La part de la production laitière consommée par le bétail est de l'ordre de 5 % en Wallonie, durant cette dernière décennie. En Flandre, elle est également d'environ 5 % actuellement, soit deux fois plus que vers 1980. En 1994/95, le lait produit en Wallonie a encore servi à la consommation du ménage à hauteur de 0,5 %, à la production de fromage à la ferme (0,4 %), à la vente directe de lait frais (0,8 %) et à la transformation en crème à la ferme (0,1 %). Ces dernières années, on a donc assisté à une forte diminution de la transformation du lait à la ferme et à un renforcement du rôle des laiteries.

Le prix du lait livré à la laiterie, à partir de Wallonie, s'est élevé en moyenne à 7,98 francs le litre au cours de l'exercice 1980/81 et a augmenté tout au long de la décennie pour atteindre 13,26 francs en 1989/90. Il se situe ensuite à un niveau plus faible et s'élève à 11,86 francs en 1994/95. Au cours de la période 1980/81 à 1994/95, le prix payé aux producteurs laitiers flamands est toujours supérieur à celui payé aux producteurs wallons. La différence va de 23 à 75 centimes le litre. La différence est moindre au cours des deux dernières campagnes.

Pour un producteur livrant à une laiterie donnée (chaque laiterie menant sa politique propre en matière de primes), la plus-value accordée au lait de qualité AA peut être estimée à environ 25 centimes le litre par rapport au prix de base.

En Wallonie, le prix du lait vendu directement au consommateur est supérieur de 4 à 5 francs à celui vendu à la laiterie. En 1994/95, il est de 16,16 francs le litre. Ce prix est sensiblement inférieur en Flandre. Quant au beurre de ferme, il s'est vendu en moyenne à 217 francs le kg, en 1994/95 en Wallonie, contre 208 francs en Flandre.

Durant ces dernières années, la rentabilité de la spéculation laitière a été bonne. En 1994/95, pour l'orientation « lait, très spécialisé », les produits se sont élevés à 122 282 francs à l'hectare, les charges atteignant 138 824 francs/ha (main-d'oeuvre imputée comprise). Le revenu du travail s'est élevé à 43 966 francs l'hectare. Par personne travaillant à temps plein, le revenu a été calculé égal à 950 801 francs.

En 1992, la Belgique comptait 51 laiteries, dont 20 en Wallonie. Celles-ci ont utilisé 21 % de la quantité totale de lait entier, écrémé et battu mise en oeuvre (3 426 millions de litres) et transformé 24 % de la quantité de lait en poudre (5 111 tonnes).

Les quantités mises en oeuvre ont permis la fabrication de divers produits. La production nationale et la part de la Région wallonne sont indiquées ci-dessous (tableau 1).

Tableau 1 : Productions des laiteries belges et part de la Région wallonne en 1992

Produits	Quantités nationales	Part de la Région wallonne (%)
Lait entier	471 millions de litres	18,7
Lait demi-écrémé	525 millions de litres	13,1
Lait écrémé	147 millions de litres	17,0
Crème de consommation	54 millions de litres	5,6
Lait chocolaté	97 millions de litres	6,2
Crème glacée	53 millions de litres	9,4
Yoghourt	72 millions de litres	0,0
Beurre	38 327 tonnes	17,9
Fromage	123 233 tonnes	56,0
Lait concentré	8 867 tonnes	40,0
Lait en poudre	86 092 tonnes	12,7

Source : INS - Statistiques industrielles

En 1992, les 17 industries belges classées dans la catégorie « glaces et sorbets » ont employé 2 873 908 litres de lait, 2 728 tonnes de poudre de lait et 120 tonnes de crème, ingrédients contribuant à la fabrication de 86 millions de litres de glaces et sorbets. Les deux industries situées en Wallonie ont utilisé 64 % de la quantité de lait mise en oeuvre et 0,6 % de la quantité de poudre de lait et de crème, pour contribuer à hauteur de 14 % à la production nationale de glaces et sorbets.

Quant aux chocolateries-confiseries, elles étaient au nombre de 98 en Belgique en 1992 et ont utilisé 33 833 tonnes de lait. Les 14 entreprises de ce secteur situées en Wallonie ont employé 12 % de cette quantité.

En 1993, l'industrie laitière occupait 2 389 personnes en Wallonie, c'est-à-dire 27 % de l'emploi national dans ce secteur. Le chiffre d'affaires de l'industrie laitière wallonne a été de plus de 37 milliards en 1993. Quant aux investissements, ils ont atteint 462 millions.